



SEBCHRONIQUE N°6



Dedicace to Patric DICKSON

Maître Shifu et le Leprechaun

Une très ancienne légende raconte qu'en des temps immémoriaux, sur l'Île des Terres de l'Ouest où régnait la déesse Eriu, au fin fond d'une sombre forêt vivait un panda roux aux pouvoirs mystérieux et terrifiants. Sa force était pareille à une montagne, sa rapidité dépassait la pensée la plus vive, il était aussi insaisissable qu'une ombre et sa technique secrète surnommée « le rameur fou » semblait être héritée directement du dieu Lug. Bref, il avait le ki débonnaire et le hara inébranlable.

Un jour, un petit homme décida d'aller quérir le secret du panda flamboyant en lui demandant de devenir son élève. Après bien des jours de marche, il arriva auprès du feu sacré et le découvrit suspendu à une branche de laurier ployant dangereusement sous la charge conséquente. Il se jeta à genou et son front frappa le sol en signe de respect dans la position du Kéou Téou ou Adoration avec le faîte de la tête. Il l'interpella avec toute la déférence lui étant due :

-O grand senseï au pelage de feu, j'aimerais devenir votre uchideshi, votre kôhai, votre padawan et espérer de temps en temps un geste de votre part.

-Que vois-tu d'en bas ? le questionna le panda fuligineux.

-Votre impressionnant séant noir tout d'hakama ceinturé, ô maître.

-C'est ton premier enseignement, petit gnome.

-Vous voulez dire que les deux plis arrières, Chugi la dévotion et Yuki la bravoure, représentent les kamis de la guerre Take-Mizazuchi-no-Kami et Futsu-Nushi-no-Kami et le koshi-ita rassemblant les plis est le kami du soleil, Amaterasu-Omikami ? L'ensemble symboliserait l'harmonie ou Wa.

-Et alors ?

-Selon la légende décrite dans le Nihon Shoki, les deux kamis de la guerre aidèrent Amaterasu à unifier le Japon avec leur seule dignité, sans jamais avoir recours aux armes. Le secret de votre technique résiderait dans les plis de votre hakama ?

-Non, mon habit sert à ceindre ma panse où le fameux triskèle celtique ou shamrock peut s'exprimer librement.

-Quelle est cette herbe magique qui vous donne un si grand pouvoir ?

-C'est le trèfle, symbole de cette île, leprechaun de malheur !

-La technique du « rameur fou » proviendrait de votre panse repue au ki si puissant ?

-Ma technique se nomme Ame no Torifune !

-Bien sûr ! Elle provient de Toribune no kami ou Bateau Oiseau Céleste, le dieu permettant le passage entre le monde du ciel, des esprits et celui de la terre, la matière. Votre technique élèverait l'esprit.

-Je ne comprends rien à tes calembredaines !

-Dans le Kojiki, Amaterasu no kami demanda aux kamis de la terre dirigé par Okuninushi no mikoto, Maître de la Grande Province, de se soumettre au ciel. Elle dépêcha ainsi Takemikazuchi

no kami, le Maître du Terrible Orage, vers la terre grâce à Toribune. Okuninushi accepta si ses deux fils faisaient de même. Le premier acquiesça, mais le second Takeminakata, l'Auguste Brave au Nom Stable, arriva en portant du bout des doigts un rocher que mille hommes n'auraient soulevé. Il refusa violemment et saisit la main du Maître du Terrible Orage qui se transforma à son contact en stalactite, puis en une pointe de sabre. Takeminakata recula effrayé, mais Takemikazuchi s'empara de sa main, l'écrasa comme un roseau et la jeta. Tel est le principe de l'Aïkido et de votre technique ô senseï.

-Absolument pas ! Ma technique est héritée du chaudron de Dagda qui ne se vide jamais et où celui qui se présente est tout de suite rassasié ! Tu dois touiller, tourner et brasser son contenu vigoureusement, sans jamais ralentir. Voilà le secret de ma technique !

-Vous voulez parler de la marmite de Baile Atha Cliath, à base de saucissons, bacon, oignons et pommes de terre en ragoût dans un bouillon de poulet ?

-Ça, c'est la version pour les touristes. L'originale est à base de tripes, lard et ventrèche avec des patates, le tout frit dans de la graisse d'ours avec un soupçon de saindoux pour le goût. C'est frais, léger et ça passe tout seul au petit-déjeuner, trempé dans le café au lait. La réussite de ma technique provient de ce plat exceptionnel.

Et c'est ainsi que le leprechaun, fragile de l'estomac, quitta aussitôt le panda éclatant qui le regarda s'éloigner avec un sourire moqueur, en mâchant son trèfle favori.

Sébastien CLEMENT